

RAPPORT 2003-2004

RAPPORT DU PRÉSIDENT CONSEIL DE LA CULTURE DE LA GASPÉSIE - AGA 2004

L'année 2003 nous a amené son lot de surprises et de revirements, heureux ou non, c'est selon. Comme dans la majorité des secteurs d'intervention du développement régional, le changement de gouvernement et plus récemment, l'implantation de la nouvelle gouvernance, ont créé une certaine commotion dans nos organisations. En effet, les compressions appréhendées et la réorganisation de l'État nous ont fait traverser une période inquiétante de transition. Dans ce contexte, la vigilance s'est imposée pour veiller à promouvoir et défendre les intérêts du milieu culturel gaspésien. Toutefois, l'année fut loin d'être terne avec plusieurs grandes réalisations, dont la parution du Portrait des organisations culturelles en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine ou le programme de formation continue destiné aux travailleurs culturels et aux artistes gaspésiens, pour ne nommer que ceux-là.

L'an dernier, à la même date, je terminais mon rapport du président en vous disant « qu'il m'apparaissait essentiel de définir ce que nous souhaitons pour le milieu culturel gaspésien afin d'avoir une voix forte et ainsi poursuivre le cheminement qui fait de la Gaspésie, une terre d'expression unique. » Vous l'aurez deviné, nous avons en tête de tenir un forum sur le développement culturel dans la région. Nous sommes donc fort enthousiasme de présenter l'AGA du CCG dans le cadre de ce premier événement de consultation portant essentiellement sur la place de la culture dans le développement de notre région. Au cours de l'année, notre organisation devra renouveler son plan d'action triennal. Par conséquent, l'exercice que nous vivons est, pour nous, une mine d'or d'information qui servira à bâtir les nouvelles orientations du CCG.

Tourisme culturel

Depuis maintenant cinq ans, le CCG a déployé sur le territoire une vaste stratégie de développement du tourisme culturel. Il s'est avéré que cette approche était extrêmement pertinente étant donné les résultats obtenus au fil des ans. D'ailleurs, la réception du prix bronze dans la catégorie « organisme » du dernier gala national des Grands Prix du tourisme Québécois est une reconnaissance éloquente de la qualité du travail accompli et surtout, de l'engagement de tout le milieu culturel dans cette aventure. Par contre, la poursuite de certains des projets en tourisme culturel est fortement remise en cause. À titre d'exemple, l'édition 2003 du projet *Terre et mer d'accueil et de culture*, qui a suscité tant de développements positifs, a nécessité plus de

20 bailleurs de fonds différents et des acrobaties budgétaires hors du commun. Cette difficulté à financer le projet et le retrait de certains partenaires nous ont conduit à une année de veille en 2004, qui nous permettra de réévaluer le projet. Cette année, nous aurons une brochure, mais pas d'agentes et d'agents de promotion sur le territoire...

Quant à la Route des origines, l'année 2003 nous a permis de rallier les partenaires du projet (ATRG, MCCQ, CRÉ, Patrimoine Canadien) autour d'une vision commune. La tâche ne fut pas chose facile étant donné la complexité du dossier. Maintenant que nous avons l'adhésion de tous, il nous reste à passer à la mise en œuvre du projet qui devrait voir le jour à l'été 2005 en reliant plusieurs attraits du territoire sous la thématique des origines. En fait, ce projet est plus qu'une route thématique, il constitue un exercice de commercialisation majeur en tourisme culturel.

Malgré les embûches, il est évident que le milieu culturel gaspésien doit continuer de miser sur le tourisme culturel étant donné que le développement de notre milieu est fortement tributaire de la saison touristique. En fait, le tourisme culturel représente un levier important pour le développement de l'ensemble du secteur culturel.

Portrait et formation

Autre dossier « chaud » : le développement des compétences en culture. À l'automne 2003, nous avons publié le « très attendu » Portrait des organisations culturelles en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Cette vaste étude, une première dans la région, soulève bien des constats majeurs sur la réalité du milieu culturel : forte saisonnalité, précarité des emplois, haute qualification du personnel, enjeux sectoriels, etc. En connaissant davantage les réalités de notre milieu, il y a fort à parier que les intervenants qui y sont impliqués pourront mieux y intervenir.

À ce chapitre, la continuité des formations spécifiques offertes aux organisations et aux artistes gaspésiens est une réalisation importante qui témoigne de la volonté du milieu culturel à se doter d'outils pour mieux se développer. Toutefois, alors que la plupart des régions du Québec profitent d'un financement récurrent pour embaucher une ressource à temps complet dans le but d'assurer la coordination et le développement de ce volet, en Gaspésie, nous devons composer avec une mince enveloppe de 10 000 \$ par année... le proverbe « faire beaucoup avec peu » prend ici tout son sens. Plusieurs démarches ont été effectuées pour palier à cette situation que nous qualifions d'inéquitable. Les résultats ne se sont pas encore fait sentir, mais nous poursuivrons notre travail pour doter la région d'une ressource exclusivement vouée à la formation continue dans le secteur culturel.

Gestion du CCG

Nous vivons actuellement une problématique importante au CCG sur laquelle je désire attirer votre attention. Au cours des dernières années, avec l'ensemble des projets pilotés par le Conseil, nous disposons d'une équipe de travailleurs culturels, particulièrement l'équipe *Terre et Mer*, qui assurait un soutien majeur « sur le terrain » auprès de nos membres. Maintenant que ce volet du projet est compromis, le niveau de soutien que nous pouvons assurer s'en trouve diminué. Au sein même de l'équipe régulière, nous avons dû récemment réorganiser les tâches et le temps de travail à la baisse pour assurer une continuité de l'ensemble des postes. Vous vous en doutez, ce ne fut pas effectué de gaieté de cœur. Au cours des prochains mois, nous allons devoir trouver des solutions durables à cette problématique : soit, on cherche un financement additionnel, soit on compose avec ce que l'on a. Dans un cas comme dans l'autre, cette situation aura des incidences sur l'évolution du conseil.

Dans un autre ordre d'idée, nous avons reçu récemment le résultat de notre évaluation nationale effectuée par le MCCQ auprès de tous les conseils de la culture au Québec. Le bilan de nos interventions nous a valu la cote A, ce qui nous encourage à poursuivre notre travail avec le même effort. Notre jeune conseil a manifestement réussi à s'implanter rapidement dans la mouvance culturelle régionale. D'ailleurs, je désire féliciter l'équipe du CCG pour cette distinction et l'ensemble des membres qui ont contribué au succès de notre organisation au cours des dernières années. Il ne faut surtout pas s'asseoir sur nos lauriers, car il reste de gros chantiers devant nous : planification stratégique de la Conférence régionale des élu(e)s, développement de la Zone culturelle, formation, implantation de la route des origines, etc.

En guise de conclusion, je désire remercier les membres du conseil d'administration pour leur implication dans les différents dossiers du conseil. Au cours des derniers mois, tous les administrateurs(trices) se sont impliqués dans des mandats particuliers : gestion des ressources humaines, Gala culturel gaspésien, organisation du forum, gestion des locaux, etc. Je désire également souligner l'implication de nos membres au sein des tables sectorielles qui représentent pour nous « les yeux et les oreilles » du milieu. Merci à tous et à toutes, nos résultats positifs sont la conséquence de l'énergie qui est consacrée à notre action.

Antoine Audet

Rapport du président

Conseil de la culture de la Gaspésie - AGA 2005

L'année 2004-2005 du Conseil de la culture de la Gaspésie fut une année de travail de repositionnement et de réussite. Tout ça dans un climat d'insécurité causé par une gestion difficile de la décroissance du revenus et du personnel.

Les membres

Nous avons en Gaspésie une offre culturelle très diversifiée, ce qui en fait une véritable richesse dont le développement passe beaucoup par nos membres qui sont notre raison d'exister et dont le nombre augmente continuellement. Nous sommes à plus de 200 membres présentement. Leurs besoins sont grands : « information, support, formation et autres ». Nous faisons de grands efforts pour leur donner le meilleur soutien. Nous vivons une situation particulière à la formation caractérisée par un manque de ressources financières et une iniquité avec d'autres régions. Un problème qu'on espère pouvoir solutionner au cours des prochains mois.

Le Forum

Nous avons organisé, en juin dernier à Gaspé, un Forum orienté sur le développement culturel. Un Forum dont la réussite était assurée par la qualité et le nombre de participants ainsi que la variété des secteurs représentés. Les objectifs de réunir et de faire connaître la réalité du milieu culturel régional ont été atteints. Trois défis majeurs ont été identifiés et sur lesquels nous devons travailler : le réseautage et le maillage, la consolidation des organismes et la reconnaissance des créateurs et organismes.

Le Gala Culturel Gaspésien

Nous avons participé activement à l'organisation du Gala Culturel à New Richmond en novembre 2004. Cette activité est nécessaire à la survie du Journal Graffici, le Journal Culturel de la région. Ce moyen de communication est essentiel au développement de la culture sous toutes ses formes. Un très beau Gala, une très belle réussite et une réponse à notre défi de reconnaître nos créateurs et nos organismes.

Le tourisme culturel

Nous avons réalisé en cours d'année, une évaluation de nos interventions en tourisme culturel des dernières années. Ce bilan nous permet d'établir le potentiel de développement, le niveau de partenariat des différentes instances et se donner une vision d'avenir. Beaucoup de travail a été fait, mais il en reste encore beaucoup à faire pour répondre à l'un de nos enjeux majeurs de développement concerté du marché, des produits et des clientèles. Une plus étroite collaboration avec l'ATR Gaspésie, nous permettra d'arrimer nos efforts dans ce domaine très prometteur pour la Gaspésie.

La situation financière

Notre santé financière est tributaire en grande partie des revenus de subvention. Les revenus généraux se situent à un peu plus de 200 000 \$ depuis quelques années. Par contre, les revenus des projets ont diminué de moitié (480 000 \$ en 2003 à 254 000 \$ en 2005). Nous avons établi, dans chacune des MRC de la région, des agents de développement culturel qui offraient soutiens et services aux membres. Nous devons continuer à répondre à leurs besoins avec cependant beaucoup moins d'effectifs.

Le plan d'action

Nous sommes à la fin d'un plan d'action et le bilan nous démontre l'atteinte de nos objectifs dans plusieurs domaines. Le Lac à l'épaule tenu à Sainte-Anne-des-Monts en décembre dernier, nous permet de fixer les bases de ce que sera notre planification stratégique et notre plan d'action pour les prochaines années. Notre historique, nos évaluations et nos bilans nous permettront de faire les meilleurs choix à la lumière des enjeux et défis pour les prochaines années.

L'équipe du bureau

Nous vivons une situation particulière avec l'équipe du bureau. Le nombre d'employés diminue et la volonté d'offrir les mêmes services est toujours là, ce qui crée une pression énorme. Nous avons dû offrir un programme d'aide aux employés. Une participation sérieuse des travailleurs et de plusieurs administrateurs à la démarche aura permis de fixer des actions nécessaires au bien-être de chacun.

Nous avons une très bonne équipe. Chaque membre est compétent dans son domaine. La culture est très importante pour chacun d'eux. La gestion est pro-active et très respectueuse de chacun.

Les administrateurs

Nous avons tenu en cours d'année, une quinzaine de réunions du C.A., C.E., réunions et autres comités de travail. Les activités de représentations ont été très nombreuses. La collaboration de chacun des administrateurs aura permis une répartition équitable de la tâche.

Je voudrais vous remercier pour votre assiduité et votre participation aux différentes discussions. Le Conseil de la culture a la chance de compter sur tout le territoire et dans tous les secteurs culturels, des hommes et des femmes qui ont à cœur le développement culturel en Gaspésie.

Salutations à tous et toutes

Rodrigue Brousseau
Président du Conseil de la culture de la Gaspésie

Rapport de la présidente 2006

Mon année, à titre de présidente du Conseil de la culture de la Gaspésie, fut pour moi une belle aventure. J'ai pu compter sur une équipe de travail passionnée et sur un conseil d'administration à la hauteur de ses responsabilités. À la directrice générale, au personnel du bureau, à tous les artistes bénévoles, créateurs et travailleurs culturels, CHAPEAU!

Dans une perspective de développement durable, la culture se doit d'être accessible aux citoyens de toutes les régions du Québec. La vitalité de la culture de notre milieu nourrit notre identité collective et nous permet d'offrir à notre population un service de qualité.

Durant l'année nous avons réfléchi, consulté, pris position et surtout travaillé à l'avancement de nombreux dossiers.

Nous avons travaillé à sensibiliser nos élu(e)s municipaux lors des dernières élections de l'automne dernier. Nous notons une évolution positive dans certains milieux. Cependant, nous avons encore du travail à faire dans ce secteur et nous devons discuter avec nos élu(e)s pour améliorer la perception et le financement de la culture au niveau municipal.

Cependant, certaines actions de notre gouvernement provincial me laissent perplexe.

Le financement public du secteur culturel remis en question

En réponse au dépôt du dernier budget du gouvernement du Québec, le Mouvement pour les Arts et les Lettres a dénoncé la décision de la ministre Line Beauchamp de ne pas augmenter le financement public accordé aux artistes et aux organismes culturels. Les augmentations des crédits de son ministère de 50 millions serviront surtout au financement d'immobilisation et très peu serviront au soutien des créateurs. Pourtant, son parti s'était engagé à faire du soutien aux créateurs comme priorité.

Laissez-moi vous citer ces paroles de la ministre Line Beauchamp, énoncées lors d'un discours tenu le 13 décembre 2005 :

« Dans la région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, investir dans la culture n'est pas un luxe et cela entraîne des retombées très intéressantes, y compris sur le plan économique. Outre le fait que la richesse de l'offre culturelle est un attrait pour les visiteurs, elle est un élément essentiel de la qualité, facteur déterminant dans la décision des jeunes et nouveaux citoyens de vivre, de s'épanouir et de prospérer au sein d'une communauté... »

Pourquoi la ministre affirme-t-elle qu'elle veut permettre aux artistes de vivre de leurs arts? Nous lui demandons de la cohérence avec son discours!

Il n'est pas question, pour nous, durant les prochains mois de baisser les bras. Plus que jamais nous interpellons nos instances politiques pour qu'elles agissent le plus tôt possible. Nous poserons des

questions et il nous faudra avoir les vraies réponses. Il faudra en finir avec les acrobaties budgétaires.

Un nouveau programme pour développer le mécénat

À l'automne 2005, Madame Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications, a lancé le programme de Placements Culture qui invite les particuliers, les sociétés et les fondations privées à donner plus généreusement aux organismes des domaines de la culture et des communications. Ce programme peut avoir certains avantages particulièrement dans les grands centres. Mais comment maintenir une certaine équité dans les subventions pour nos régions où le mécénat est plutôt limité en nombre et en importance? Nous sommes heureux de pouvoir compter sur la participation de la Fondation communautaire Gaspésie-Les Îles dans ce domaine, qui vient tout juste de conclure une entente de gestion avec le CALQ. Il faut bien comprendre que ce programme viendra influencer la part des subventions gouvernementales qui seront reliées aux dons privés. Un nouveau terme vient de naître : subvention en contrepartie... Si tu as un don de 1 \$ je te donne 3 \$... On parlera maintenant d'un budget pour maintenir l'équité dans les répartitions des subventions. J'ose espérer que notre région ne sera pas oubliée dans les dédales de l'administration et que nos organismes sauront relever ce défi.

Les augmentations futures des budgets des organismes culturels seront-elles directement tributaires du secteur privé? Est-ce que ces sommes vont nous échapper faute de mécènes?

La consolidation du tourisme culturel, la bataille continue

Au moment de la rédaction du présent rapport, nous avons été saisis d'une nouvelle vraiment préoccupante pour l'avenir du développement du tourisme culturel de notre région.

Malgré l'ensemble de nos réalisations et l'attribution du Grand Prix québécois du tourisme en 2004, après une année à effectuer une tournée régionale des partenaires touristiques, culturels et économiques, après des rencontres de travail et de concertation avec l'ATR et le CIDTG pour établir un partenariat et malgré le travail énorme consacré à l'élaboration de ce plan de développement, les décisions gouvernementales ne semblent pas suivre la vision développée par la région. Une région pourtant considérée à l'avant-garde dans ce secteur.

Nous avons essuyé un refus dans le cadre du Fonds de diversification économique de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, auquel nous demandions de participer financièrement à ce projet qui s'inscrit en continuité avec nos actions précédentes.

L'absence de confirmation de financement, nous a obligé de mettre à pied la personne responsable du dossier du tourisme culturel à quelques semaines de la saison touristique. Tous nos projets, dans ce dossier, sont fortement remis en question et nos convictions ébranlées. Nos membres seront informés des dénouements de ce dossier dans les prochaines semaines.

Malgré les embuches, le Conseil de la culture a le privilège et la chance de pouvoir compter sur un nombre important de partenaires qui nous soutiennent dans nos actions : le Conseil des arts et des lettres du Québec, Emploi Québec, la Conférence régionale des élu(e)s, ainsi que la direction régionale du ministère de la Culture et Communications.

J'ai également confiance en notre équipe, au milieu culturel régional et je vous remercie.

Annette Bjørd

Présidente du Conseil de la culture de la Gaspésie